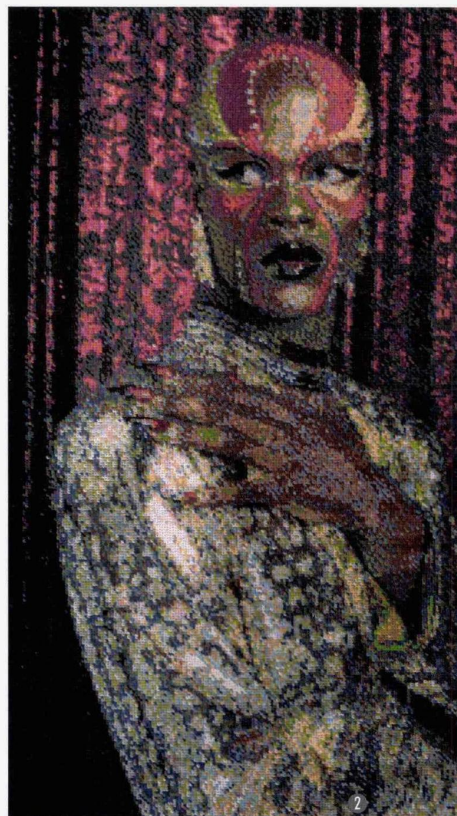
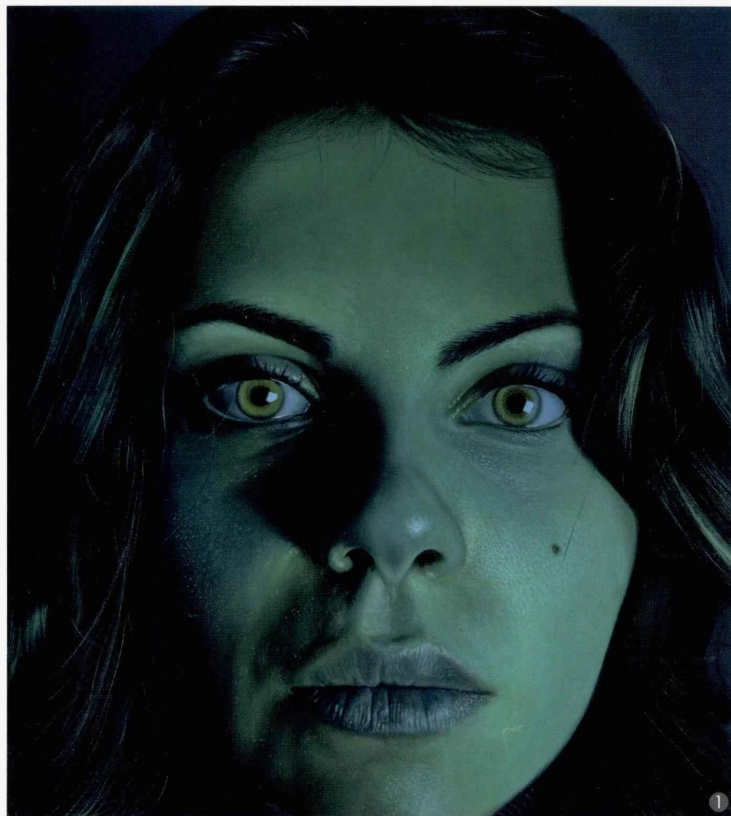




DANS LES GALERIES



Galerie Les Filles du Calvaire

Du 4 février au 1^{er} avril 2023

« Persona », exposition collective inaugurale

Déjà présent dans le Marais depuis 1996, Stéphane Magnan ouvre une deuxième galerie parisienne proche du centre Pompidou. Un événement marqué par une belle exposition collective.

Par Joséphine Duncan

Pour l'ouverture de son deuxième lieu rue Chapon à Paris – un superbe espace de 300 mètres carrés – la galerie Les Filles du Calvaire présente Persona, une exposition collective réunissant des artistes de la galerie et

des artistes invités – Helena Almeida, Abdelhak Benallou, Arielle Bobb-Willis, Jérémie Cosimi, Kenny Duncan, Charles Freger, Frances Goodman, Juul Kraijer, Katinka Lampe, Thomas Lévy-Lasne, Sungi Mlengeya, Ethan Murrow,

Galerie des Filles du Calvaire

21 rue Chapon, 75003 Paris
Du 4 février au 1^{er} avril 2023
Du mardi au samedi de 11h à 18h30
fillesducalvaire.com
Instagram : @galeriefillesducalvaire

① Abdelhak Benallou, *20 secondes (détail)*, 2022, huile sur toile, 50 x 50 cm.

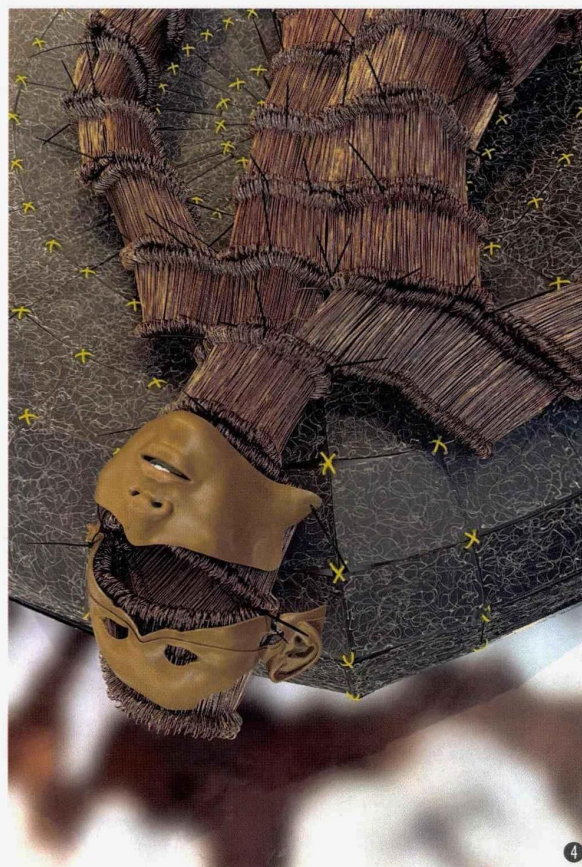
② Frances Goodman, *The Look*, 2021, sequins cousus à la main sur toile, 134 x 90 x 7 cm.

③ Maya Ines Touam, *Icar, le revenant*, 2020, tirage Fine Art, 170 x 120 cm.

④ Kenny Duncan, *Solid Boi*, 2022, cuivre, PVC et cuir, 195 x 70 cm.

⑤ Ethan Murrow, *Calling in the storm*, 2022, graphite sur papier, 120 x 120 cm.





Nelli Palomäki, Émilie Pitoiset et Maya Ines Touam. La diversité des œuvres présentées reflète la sensibilité de la galerie, ses affections et sa curiosité. « Persona » regroupe ainsi des auteurs dont l'énergie anime la scène plasticienne actuelle avec des œuvres qui ont en commun le choix de la figuration et une attention particulière portée à la question de la représentation.

Bas les masques...

Le titre vient de l'étymologie du mot « personne », personare (littéralement « résonner au travers ») qui désigne un masque de théâtre antique. Cette exposition évoque le déguisement mais aussi l'interface entre l'individu et la société. Un masque social qui dit autant qu'il dissimule, à la fois tourné vers l'extérieur et suspendu aux apparences. Cette exposition met donc en scène nos masques et offre une estrade aux artistes, à leurs jeux, aux rôles et personnages qu'ils interprètent. Ici la scène est simple : sur nos murs, leurs visions et une volonté affirmée de faire résonner leurs œuvres à travers la (nouvelle) galerie. Cette figuration joyeuse ou terrible, précise ou évanescence, politique, engagée et toujours habitée, est autant notre portrait que celui de la création foisonnante et nécessaire que nous embrassons. Et aussi l'occasion de découvrir la richesse et la diversité de la création contemporaine internationale – avec des artistes français, portugais, algériens, néerlandais, africains du sud, américains, finlandais... – représentant toutes les techniques, peintures, sculptures, photographies, installations...

